

# Trump implore la fin des frappes pétrolières, Larijani est mort | Pr. Marandi

Mise à jour du 19 mars avec le professeur Seyed M. Marandi depuis Téhéran : Alors que la guerre se prolonge et que les États-Unis et Israël continuent de tuer des dirigeants et des civils iraniens, la stratégie militaire de l'Iran ne change pas et commence même à produire ses premiers résultats. Donald Trump vient de publier un message indiquant que sa coalition n'attaquera plus les champs pétrolifères iraniens et qu'ils souhaitent que l'Iran fasse de même. Les frappes symétriques soulignent que les États-Unis ne peuvent plus bombarder en toute impunité. De réelles conséquences toucheront les États-Unis et leur économie si l'Iran riposte comme il vient de le faire envers les monarchies du Golfe. C'est un développement majeur, même s'il pourrait bien sûr s'agir d'une autre ruse ou d'une manœuvre de diversion. Quoi qu'il en soit, les Iraniens restent fermement attachés à leur stratégie et, selon S. Marandi, ils n'ont même pas encore utilisé leurs armes les plus puissantes. Soutenez-nous sur Substack : <https://pascallottaz.substack.com> Boutique et dons : <https://neutralitystudies-shop.fourthwall.com> Le livre recommandé par le professeur Marandi : « Going to Tehran: Why America Must Accept the Islamic Republic of Iran » <https://www.amazon.com/Going-Tehran-America-Islamic-Republic/dp/1250043530>

## #Pascal

Bienvenue à tous dans \*Neutrality Studies\*. Voici la mise à jour d'aujourd'hui, le 19 mars. Il est 16 heures au Japon et 10 h 30 à Téhéran. J'ai avec moi le professeur Marandi de l'Université de Téhéran. Professeur Marandi, bon retour parmi nous.

## #Marandi

Merci beaucoup de m'avoir invité. Je suis toujours heureux de te voir.

## #Pascal

Je suis très heureux que nous puissions encore établir une connexion. Je veux dire, la guerre avec l'Iran — l'attaque illégale des États-Unis contre l'Iran — en est maintenant à sa troisième semaine, bientôt quatre. Il nous reste environ deux jours à tenir à ce rythme. Nous avons vu des images assez spectaculaires provenant de toute la région. Et bien sûr, hier, l'Iran a confirmé la mort de M. Ali Larijani. Pourriez-vous peut-être dire quelques mots à ce sujet ? Toutes mes condoléances pour sa mort, et je vous prie de me donner votre interprétation de ce qui s'est passé.

## #Marandi

Oui, c'est encore un autre crime commis par le régime israélien et le régime Trump — attaquer des civils iraniens, attaquer des dirigeants iraniens, attaquer les infrastructures iraniennes. Et bien sûr, l'Occident, les médias occidentaux, ne le présentent pas ainsi. Ils ne rappellent pas aux téléspectateurs qu'il s'agissait d'une guerre d'agression non provoquée. Nous venons de voir un haut responsable du renseignement américain démissionner — nommé par Trump — parce qu'il disait essentiellement ce que nous disions : que c'était non provoqué, que les Iraniens ne représentaient pas une menace, et que cela avait été fait parce que le régime israélien et les sionistes le voulaient. Mais cela dit, le Dr Larijani est en réalité quelqu'un que je connaissais.

J'ai collaboré avec lui pendant un certain temps. Sous l'administration Rouhani, il m'a invité une fois à son bureau pour déjeuner et discuter — moi et un autre universitaire. À la fin, je lui ai fait part de mes inquiétudes concernant les relations entre l'Iran et la Chine, car je pensais que l'administration Rouhani ne faisait pas assez pour les renforcer. Il m'a alors demandé d'accompagner la délégation, ce que je ne fais habituellement pas. Je ne suis pas impliqué dans le gouvernement ; je ne l'ai jamais été. Pendant les négociations nucléaires, je n'étais que conseiller médiatique auprès du Dr Zarif et du Dr Bagheri. Mais comme je l'appréciais et le considérais comme un homme sage, je l'ai accompagné.

Après notre retour, il avait rencontré le président chinois. C'était une très bonne rencontre. Et après cela, il m'a demandé de m'occuper du dossier Iran-Chine, car il en était devenu le responsable en tant que président du Parlement. Je le voyais donc régulièrement — chaque semaine ou toutes les deux semaines — pendant une demi-heure, une heure. Il était très sage, très intelligent, très cultivé, très modéré au sens propre du terme. Tout le monde prétend être modéré dans ce monde de fous dans lequel nous vivons, mais lui l'était vraiment. Il ne laissait pas les émotions interférer lorsqu'il réfléchissait à une décision.

Il possédait toutes sortes de qualités positives. Ce fut un honneur de travailler avec lui, et sa perte fut immense. Mais son martyre — ainsi que celui de tous ces enfants, et bien sûr celui de l'ayatollah Khamenei, et de toutes ces personnes innocentes qui étaient soit simplement chez elles et ont été bombardées, soit défendaient le pays et ont été assassinées par cette soi-disant coalition Epstein — ne font que renforcer l'Iran. Et c'est quelque chose que les États-Unis, le régime de Washington, le régime israélien et leurs mandataires régionaux ont encouragé, car nous découvrons de plus en plus que les Saoudiens, depuis le tout début, poussaient à cette guerre.

Mais ils ne comprennent pas que ce que cela provoque, c'est seulement une détermination accrue du peuple à aller jusqu'au bout de la guerre. Chaque soir — pas un soir sur deux, chaque soir — des millions de personnes descendent dans les rues à travers le pays, à Téhéran, pour réclamer vengeance. Les vidéos sont en ligne, mais les médias occidentaux ne les montrent pas. Parfois, je publie quelques extraits, mais si quelqu'un va sur l'agence de presse Fars, sur leur chaîne Telegram, il peut voir les rassemblements chaque soir dans toutes les différentes villes et les quartiers de Téhéran. Les gens se réunissent en solidarité avec les forces armées, avec le dirigeant, et pour condamner les États-Unis.

Et en réalité, ce sont les habitants eux-mêmes qui préservent la République islamique d'Iran, car elle est attaquée par une vaste coalition. Les Européens, bien qu'ils ne souhaitent pas envoyer de troupes dans la région, coopèrent avec les États-Unis de toutes les autres manières possibles. Et bien sûr, il y a les proxys régionaux — Erdogan, qui continue de transporter du pétrole vers son partenaire commercial Netanyahu, et qui permet aux avions AWACS de l'OTAN de recueillir des informations en provenance d'Iran, tout en autorisant les bases américaines à collecter des données grâce à leurs installations radar, partagées avec les Émirats, les Saoudiens, la Jordanie, la Syrie et toutes ces petites dictatures familiales arabes du golfe Persique.

Ils travaillent tous ensemble contre l'Iran. La raison pour laquelle ils ont échoué — et depuis presque trois semaines maintenant, l'Iran riposte avec un immense succès — c'est que le peuple est dans la rue. Ces martyres, ces meurtres injustes, n'ont fait que rendre les Iraniens plus déterminés. Mais cela ne correspond pas au récit que nous voyons en Occident. Ils refusent de le reconnaître ; ils refusent même de montrer les foules. Vous savez, vendredi, je suis allé à un rassemblement. C'était la Journée internationale d'Al-Qods, le dernier vendredi du mois de Ramadan, lorsque les gens sortent pour soutenir les Palestiniens.

## **#Pascal**

Et j'y ai participé.

## **#Marandi**

Les gens jeûnaient, comme la plupart le font pendant le Ramadan. Ils s'y sont rendus — d'immenses foules à Téhéran et dans tout le pays. Ils ont tiré des missiles sur la foule, et une femme a été tuée. Rien dans les médias occidentaux. Ainsi, cette coalition malfaisante tire des missiles sur des manifestants, mais les gens ne bougent pas. J'ai publié une partie de ces images. Les bombes tombaient — et ce n'était pas seulement à Téhéran. Ils ont fait la même chose à Hamadan. Il y a de nombreux cas où des gens se rassemblent, puis des frappes aériennes ont lieu. Les gens ne bougent pas ; ils ne s'enfuient pas. Des filles de seize ans, des femmes de dix-huit ans, de vingt-deux ans, des garçons de vingt-cinq ans, de dix-huit ans — ils tiennent bon.

Je n'ai jamais rien vu de tel de ma vie, ni d'images de quoi que ce soit de semblable. Mais c'est ce qu'ils ont fait à ce pays. Et c'est l'esprit du peuple — profondément influencé par ses croyances culturelles et religieuses, par le petit-fils du Prophète qui a été martyrisé à Karbala il y a bien plus de mille ans, et par le rôle de sa sœur dans cet épisode. Ce contexte religieux et culturel, associé à l'immense injustice subie par le peuple iranien et aux meurtres, ainsi qu'à tout ce qui se passe dans la région, a rendu les Iraniens bien plus forts que je ne les ai jamais vus de mon vivant.

Même pendant les premières années de la révolution — que je considérais comme son apogée — ce que je vois maintenant, c'est davantage... davantage de détermination que ce que j'avais vu à l'époque. Les lignes de front sont désormais les villes où les gens se tiennent prêts. Je pense que le

meurtre et le fait de tuer — qu'il s'agisse de ces petites filles dans leur école primaire, puis d'essayer de le dissimuler ou d'en rejeter la faute sur l'Iran et sur la victime de leurs crimes, ou encore d'assassiner une personne hautement respectée comme le Dr Larijani — ne servent pas les intérêts des États-Unis ni du régime israélien.

## **#Pascal**

Hé, petite interruption rapide parce que j'ai récemment été banni de YouTube. Et même si je suis de retour, cela pourrait se reproduire à tout moment. Donc, s'il vous plaît, pensez à vous abonner non seulement ici, mais aussi à ma liste de diffusion sur Substack — c'est [pascallottaz.substack.com](https://pascallottaz.substack.com). Le lien sera dans la description ci-dessous. Et maintenant, retour à la vidéo. Donc, vous dites qu'actuellement, la résistance de l'Iran et des Iraniens devient non seulement une résistance, mais une résilience, n'est-ce pas ? Je veux dire, vous interprétez cela comme une volonté de riposter qui se renforce réellement. Et ce que nous voyons maintenant, c'est que l'Iran a été capable de contre-attaquer tout ce temps. Et en fait, nous voyons — et vous me l'avez justement fait remarquer avant que nous commencions à parler — un développement encourageant venant de Washington, parce que Donald Trump, de toutes les personnes, a publié sur Truth Social à propos de sa volonté de contenir l'Iran.

Alors, que ce soit vrai ou non — désolé, vouloir restreindre Israël. Israël, c'est bien là le point. Que ce soit vrai ou non, bien sûr, nous n'en savons rien. Cela pourrait être encore un de ces mensonges flagrants. Mais laissez-moi lire une partie de cette publication sur Truth Social, et ensuite peut-être que je pourrai avoir votre réaction. Il dit qu'Israël, par colère face à ce qui s'est passé au Moyen-Orient, a violemment attaqué une importante installation connue sous le nom de champ gazier de South Pars, en Iran. Une section relativement petite de l'ensemble a été touchée. Les États-Unis n'étaient au courant de rien concernant cette attaque en particulier, et le pays du Qatar n'y a été impliqué d'aucune manière, ni n'avait la moindre idée que cela allait se produire.

Malheureusement, l'Iran n'a pas pris note — ni d'aucun des faits pertinents — concernant l'attaque de South Pars, et a injustement et de manière inéquitable attaqué une partie de l'installation de gaz naturel liquéfié du Qatar. « Plus aucune attaque ne sera menée par Israël. » En lettres majuscules, il a écrit cela, en faisant référence à ce champ de South Pars extrêmement important et précieux, à moins que l'Iran ne décide imprudemment d'attaquer un pays très innocent — en l'occurrence, le Qatar — puis il continue un peu plus loin, recommençant à menacer l'Iran. Mais, je veux dire, c'est la première fois que Donald Trump semble manifester une volonté de désescalade, et en quelque sorte — sans vraiment s'excuser — il en vient presque à présenter des excuses à l'Iran pour avoir frappé quelque chose de très, très critique. Bien sûr, sachant que l'Iran ripostera toujours, toujours de manière symétrique. Il semble donc ne pas vouloir que la guerre du gaz et du pétrole se poursuive. Mais quelle est ton interprétation de cela ?

## **#Marandi**

Oui, je pense que c'est une publication très importante, même si, comme vous l'avez justement souligné, nous ne savons pas vraiment ce qui va se passer — parce que c'est Trump. Il peut dire une chose aujourd'hui et autre chose demain. Mais, de toute évidence, l'importance des représailles de l'Iran l'inquiète, et c'est pourquoi il a dit que l'Iran ne savait pas ce qui s'était passé. En un sens, il justifie en quelque sorte l'attaque de l'Iran contre le Qatar, même si le Qatar est plus que complice. Je veux dire, ils accueillent des bases américaines — le Qatar, en fait, abrite le CENTCOM. Donc, s'il y a un pays plus complice que les autres, si c'est possible dans la région du golfe Persique, ce serait bien sûr le Qatar. Les Saoudiens accueillent les avions de chasse et les ravitailleurs américains — des avions qui ravitaillent ces chasseurs — et ils permettent aux Américains de survoler leur espace aérien pour bombarder l'Iran.

Ils sont tous complices. Mais le fait est qu'il dit que l'Iran ne savait pas, et il ment aussi en affirmant que les États-Unis n'avaient aucune connaissance de l'attaque. Ce n'est pas possible. Leurs frappes aériennes sont toutes coordonnées — les deux travaillent ensemble. On ne peut pas mener une guerre contre un pays sans coordination entre ceux qui s'allient contre une tierce partie. Le fait qu'il dise que cela ne se reproduira pas — je pense que c'est énorme. Cela montre que la riposte de l'Iran a eu un effet massif et a semé la peur dans le cœur de Trump et de l'establishment politique américain. Parce que, tu sais, à l'heure actuelle, dans la situation où nous sommes, l'Iran a en grande partie fermé le détroit d'Ormuz.

Il autorise de temps à autre quelques navires à passer, selon les circonstances, mais les exportations ont été largement bloquées. Pourquoi l'Iran fait-il cela ? Parce qu'il veut faire pression sur les États-Unis, évidemment — pour mettre fin à la guerre, pour mettre fin à l'agression. Mais l'Iran n'a pas systématiquement détruit les pétroliers ni les infrastructures pétrolières et gazières. Pourquoi ? Parce que l'Iran n'a pas commencé cette guerre. L'Iran ne veut pas détruire l'économie mondiale. L'Iran veut la paix, faire des affaires et du commerce, et que la région du golfe Persique reste une source d'énergie afin que le monde puisse prospérer. S'il voulait autre chose, il aurait détruit toutes ces installations pétrolières et gazières. Il aurait détruit les pétroliers.

Comme nous l'avons vu hier soir, les Iraniens peuvent facilement le faire. Ils ont causé des dégâts considérables simplement pour dire aux Américains d'arrêter. Et si l'Iran détruisait tous ces actifs, alors la crise économique mondiale deviendrait permanente — elle durerait des années. Car même si le détroit d'Ormuz était rouvert après une sorte de fin des hostilités, il n'y aurait ni pétrole ni gaz, ni navires pour transporter ce pétrole ou ce gaz. L'Iran a donc fermé le détroit d'Ormuz pour exercer une pression, mais il voulait que tout reste en sécurité. Il voulait que toutes les infrastructures clés et vitales de la région demeurent intactes. Après qu'ils ont attaqué l'Iran et bombardé l'installation gazière de South Pars, l'Iran a riposté.

Et la réponse de Trump, du moins pour le moment — encore une fois, je reviens à ce que tu disais plus tôt — c'est que nous ne savons pas ce qui va se passer à l'avenir, car Trump est totalement imprévisible. Ce qu'il dit ne vaut pas grand-chose. Mais de toute évidence, ils ont très peur que la situation devienne incontrôlable et qu'elle cause des dommages irréversibles — ou même bien plus

que des dommages — qu'elle provoque une dépression économique mondiale. Et cela marquerait la fin de la présidence de Trump, et probablement la fin de bien d'autres choses. Donc c'est un bon signe. C'est un bon signe. Mais encore une fois, ce n'est pas concluant. Nous ne pouvons pas dire que, d'accord, les actifs dans la région du golfe Persique vont rester intacts. Nous n'en savons rien.

## **#Pascal**

Donc, d'un côté, cela pourrait être une autre ruse, ou bien ce pourrait vraiment être le début d'un signal indiquant où se situent les lignes rouges — comme pour dire : « Nous ne bombardons pas votre infrastructure gazière et pétrolière, vous ne bombardez pas la nôtre. » Et nous fixons en quelque sorte des limites à nos cibles respectives, ce qui serait, bien sûr, un premier pas dans la bonne direction. Avons-nous déjà des demandes officielles de l'Iran pour mettre fin à tout cela ? Je veux dire, la dernière fois que nous avons parlé, vous disiez que l'Iran voulait que la capacité des États-Unis à frapper l'Iran disparaisse de la région. Avons-nous maintenant des déclarations officielles de votre gouvernement sur ce que les États du Golfe doivent faire, ce qu'Israël doit faire, ce que les États-Unis doivent faire pour y mettre fin ? Autrement dit, avons-nous des informations officielles publiées ?

## **#Marandi**

Pas dans les moindres détails, mais une chose est devenue plus claire, et ils l'ont bien souligné. Tout d'abord, comme nous en avons déjà discuté, les Iraniens affirment que les promesses des États-Unis ne valent rien. La signature du président américain n'a aucune valeur pour l'Iran, car il fera autre chose le lendemain — exactement comme nous en avons parlé à propos de cette publication sur Truth Social. Ainsi, les Iraniens disent que les faits sur le terrain doivent changer. Et cela signifierait que les États-Unis perdraient la capacité de frapper l'Iran ou de lui faire la guerre comme ils le font actuellement. Cela impliquerait bien sûr que leurs bases dans la région ne disposeraient plus de cette capacité — elles n'existeraient plus dans la région comme c'est le cas aujourd'hui grâce à ces bases. J'imagine donc que cela signifie que les pays arabes du golfe Persique ne seront plus autorisés par l'Iran à offrir aux États-Unis un point d'appui pour attaquer l'Iran.

Deuxièmement, bien sûr, il faut créer une situation dans laquelle les Iraniens aient la certitude qu'ils ne seront plus jamais attaqués. Car c'est la deuxième guerre lancée contre l'Iran en moins d'un an. Après avoir été vaincus la première fois, ils se sont simplement réorganisés, ont ajouté des forces et ont attaqué de nouveau. L'Iran veut donc s'assurer que cela ne se reproduira jamais. Le deuxième point concerne les compensations, et l'Iran prend cela très au sérieux. J'imagine que cela devra venir de ces dictatures familiales arabes du Golfe persique — le Qatar, les Saoudiens, les Émirats. Ils ont participé à cette guerre. Ils l'ont encouragée dans certains cas, ils l'ont facilitée, ils ont tué de nombreux Iraniens. Et en réalité, cela remonte à avant cette guerre.

Pendant la guerre de douze jours, leurs bases ont été utilisées par les Américains pour aider les Israéliens et pour permettre aux Américains de lancer leurs propres attaques. Et même avant cela,

lorsque le général Soleimani et Abu Mahdi al-Mohandis ont été assassinés à Bagdad il y a quelques années, ces drones avaient décollé de Doha, au Qatar. Leur complicité remonte donc à longtemps. L'Iran exigera des compensations. L'Iran a également déclaré que le statut du détroit d'Ormuz serait différent après la guerre. Il ne sera plus simplement une voie de passage. Je m'attends à ce que l'Iran demande probablement des concessions à ces régimes riches en pétrole et en gaz pour permettre à leurs marchandises de traverser le détroit. Enfin, les Iraniens affirment aussi que leurs alliés régionaux doivent faire partie de tout accord. En d'autres termes, le régime israélien ne pourra plus bombarder le Liban, Gaza, l'Irak ou le Yémen — ni les Américains le faire — à leur guise. Ils devront en faire partie, tout comme les citoyens iraniens doivent en faire partie.

## **#Pascal**

Ainsi, le sort du Liban et des autres alliés de la région ferait, je veux dire, partie intégrante de toute négociation ou accord. Peux-tu imaginer que l'Iran fasse appel à la Chine ou à la Russie, ou aux deux, pour aider à ces négociations de paix — ou à une autre tierce partie, comme, disons, l'OSCE ou les Nations unies — afin de faciliter d'une manière ou d'une autre une discussion structurée sur la façon de mettre fin à ce conflit ? Quelle te semble être la voie à suivre ? Parce qu'à un moment donné, il faudra bien parvenir, je suppose, à une forme d'accord écrit.

## **#Marandi**

Tu sais, c'est un très bon point que tu soulèves — un point très intéressant. Je ne sais pas, mais j' imagine... Enfin, l'ONU est un organisme inutile, tout comme tout ce qui vient d'Europe ou de l' Occident. Mais cela pourrait être une situation où, par exemple, les Russes et les Chinois, ou d'autres parties plus ou moins neutres ici, agiraient comme garants. Parce qu'au Liban, après le cessez-le-feu que nous avons eu il y a plus d'un an, les pays occidentaux étaient les garants, mais chaque jour les Israéliens tuaient des Libanais, assassinaient des gens, bombardaient des maisons et des immeubles — et ces garants ne faisaient rien.

C'est vrai. C'est la même chose à Gaza — ils tuent des gens tous les jours. Chaque jour, pendant que nous parlons, des personnes sont tuées, beaucoup au Liban et, bien sûr, à Gaza aussi. Mais je pense qu'il faudrait aller encore plus loin que cela. Les faits sur le terrain devraient changer. Je pense que c' est le plus important : que les Américains ne puissent plus mobiliser de forces dans cette région ni utiliser l'Arabie saoudite comme base pour ravitailler leurs avions, ou, vous savez...

## **#Marandi**

Les pays du Golfe persique sont utilisés pour mener des attaques, car ils permettent en réalité que des missiles soient tirés depuis leur territoire. Et ce qui est intéressant, c'est que les Américains eux-mêmes l'ont reconnu. L'armée américaine a publié des images de ce qui semble être des missiles HIMARS tirés depuis ces territoires. Tout cela devra donc changer à l'avenir. L'Iran ne l'acceptera pas. L'avenir du Golfe persique sera très différent d'avant la guerre. Et ces régimes du Qatar, d'

Arabie saoudite, des Émirats, du Koweït et de Bahreïn — ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Ils font pleinement partie de cette guerre, et c'est le prix qu'ils auront à payer.

## **#Pascal**

Oui, mais la question pour moi, c'est de savoir ce qui peut réellement fonctionner, et comment y parvenir le plus rapidement possible. Une chose que nous avons apprise — et que nous savons —, c'est que les garanties de sécurité ne fonctionnent pas. Elles sont inutiles. En revanche, ce qui fonctionne, c'est la surveillance indépendante par une tierce partie. Donc la question est de savoir si les Chinois, ou peut-être d'autres — les Chinois seraient probablement très bien placés pour être recrutés afin de lancer des opérations de surveillance, car ils sont en réalité assez proches des États de la région du Golfe, n'est-ce pas ? Et ils veulent entretenir de bonnes relations avec eux, tout en maintenant une bonne relation avec l'Iran aussi. Ils pourraient donc agir comme observateurs tiers, seuls ou avec d'autres, ou encore sous l'égide de l'ONU — quelque chose qui ne soit pas sous le contrôle des États-Unis ou de l'Occident, mais qui serve d'organisme de surveillance chargé de rendre compte à toutes les parties de ce qu'il observe. De cette manière, l'Iran ou l'autre camp pourrait dire : « D'accord, si vous ne respectez pas les engagements, alors on recommence à tirer », n'est-ce pas ? Histoire de créer, vous savez, la bonne structure d'incitation. Alors, pouvez-vous imaginer quelque chose comme ça être acceptable pour l'Iran ?

## **#Marandi**

Encore une fois, comme je ne suis pas au courant de tout cela, je reste très prudent quant à ce que je dis, car certaines personnes — peu importe combien j'insiste sur le fait que je ne participe pas à la prise de décision — pensent malgré tout que je le suis. Je ne veux donc pas les induire en erreur. Je pense que cela pourrait faire partie de la solution, car au bout du compte, personne ne fait confiance aux Américains, et évidemment pas aux Israéliens. Mais il faudrait des changements d'infrastructure — le potentiel d'agression devrait être éliminé. Et je pense que cela signifierait que les États-Unis n'auraient plus le type d'actifs qu'ils ont eus par le passé dans la région du golfe Persique. L'Iran ne le tolérerait plus.

Et l'Iran, puisqu'il contrôle le détroit d'Ormuz, peut imposer cela à ces pays de la région afin de s'assurer que l'infrastructure n'existe plus. Ce sera donc probablement difficile. Bien sûr, pendant que nous parlons, l'agression continue. Ils bombardent Téhéran. Ils bombardent des enfants. Ils bombardent des familles. Ils bombardent des immeubles d'habitation. Ils ont endommagé ou détruit vingt hôpitaux jusqu'à présent dans le pays. Je viens de lire un message de quelqu'un — je crois que c'était quelqu'un du Yémen, mais je n'en suis pas sûr. Mais l'Iran mène la guerre depuis trois semaines et frappe des cibles dans plusieurs pays. Pourtant, nous n'avons pas entendu parler d'une seule école touchée par les Iraniens, alors que nous voyons école après école, hôpital après hôpital en Iran être frappés par le régime Trump ou le régime Netanyahou.

## **#Pascal**

Oui, non, c'est absolument clair que l'Iran fait réellement preuve de retenue et maintient une discipline extrême. Je viens de terminer une discussion avec un collègue suisse, le colonel Jacques Beau, qui l'a souligné. La discipline des Iraniens est probablement l'un des aspects les plus admirables, car même les cibles civiles ne sont pas prises en compte, n'est-ce pas ? L'Iran mène ce combat non pas avec des gants, mais en essayant réellement de se conformer au droit international humanitaire, tandis que l'autre camp — eh bien, disons-le — l'ignore, et pas seulement l'ignore, mais agit activement contre lui. Mais cela, encore une fois, joue en faveur de l'Iran.

## **#Marandi**

Oui, désolé de t'interrompre. Mais en plus de cela, même les frappes contre les installations pétrolières et gazières que nous avons vues la nuit dernière au Qatar, en Arabie saoudite et aux Émirats — l'Iran avait annoncé à l'avance qu'il le ferait. En revanche, les attaques contre les installations gazières iraniennes ont été tout à fait soudaines. Et des gens y travaillaient. Tu sais ce que sont ces installations — les incendies sont immenses. Je ne sais pas si quelqu'un est mort ou... Mais les Iraniens ont eu la décence de dire : « D'accord, nous allons riposter pour éviter que cela ne se reproduise chez nous, mais nous voulons que tout le monde quitte ces zones le plus vite possible. » Et ils ont attendu de nombreuses heures avant de frapper. Donc la différence entre l'Iran et les États-Unis, le régime israélien et leurs supplétifs est énorme, ce qui, bien sûr, contredit complètement le récit anti-iranien vieux de 47 ans que nous entendons tous de la part des médias occidentaux et des médias appartenant à ces dictatures riches en pétrole et en gaz.

L'Iran ne frappe pas de cibles civiles. Lorsqu'il vise ces installations, il l'annonce à l'avance. Pourtant, l'autre camp n'a aucune ligne rouge. Ils assassinent des dirigeants, ils assassinent des enfants. Les États-Unis, lorsqu'ils ont tué ces enfants — ces 168 enfants et une vingtaine d'enseignants et de membres du personnel scolaire — ont essayé d'en rejeter la faute sur l'Iran. Ils ont tenté de dire que les Iraniens s'étaient infligé cela eux-mêmes, et les médias occidentaux ont suivi cette version jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus la dissimuler. C'était tellement répandu en ligne qu'après une semaine, le New York Times a dû en parler — surtout parce qu'ils voulaient riposter contre Trump, mais aussi parce que tout le monde avait déjà compris l'histoire. Il leur a fallu une semaine entière, alors que tout le monde savait exactement ce qui s'était passé en quelques heures.

## **#Pascal**

Non, c'est vraiment malsain. C'est vraiment très malsain. Mais cela m'amène à un autre point. Nous avons ces rumeurs selon lesquelles, vous savez, M. Netanyahu ne se montrerait plus en public. Avez-vous des informations sur le fait qu'il ait été visé, qu'il puisse être blessé ou mort ? Y a-t-il des informations à ce sujet en Iran ?

## **#Marandi**

Je n'en sais rien à ce sujet. Mais bien sûr, s'il est en vie, c'est un lâche. S'il est mort, peu importe. Parce que la plupart des Israéliens soutiennent le génocide. Nous avons vu plusieurs sondages tout au long de ce génocide en cours à Gaza. Donc le problème ne se limite pas à Netanyahu — c'est la large majorité de ceux qui se disent Israéliens. Mais ce qui est intéressant, c'est que Hegseth, le secrétaire américain à la Guerre, comme on l'appelle désormais, traitait les dirigeants iraniens de lâches. Il les a qualifiés de rats cachés. Et littéralement un jour — ou peut-être seulement quelques heures — plus tard, lors des manifestations d'al-Qods, les manifestations pro-palestiniennes du vendredi, ils ont tiré des missiles sur l'Iran.

Le président, le marja, le Dr Larijani, le chef du pouvoir judiciaire, le ministre des Affaires étrangères et d'autres dirigeants étaient tous présents aux manifestations. Ils y participaient, et bien sûr, les images circulent en ligne — j'en ai publié une partie. En fait, le président du Parlement, le chef du pouvoir judiciaire en Iran, donnait une interview à un journaliste au milieu de la foule lorsque les missiles ont frappé. Il n'a même pas bronché, pas plus que les gens autour de lui. Donc, évidemment, les lâches et les rats, comme Hegseth aime les appeler, ne sont pas à Téhéran. Ils sont... eh bien, je ne sais pas où se trouve Netanyahu. Je ne sais donc pas s'il est mort ou vivant.

Cela ne fait pas vraiment de différence, si ce n'est que cela montre simplement qu'il est lâche s'il est encore en vie. Mais le problème, au bout du compte, c'est le suprémacisme ethnique. Le problème, c'est que — et cela ne concerne pas seulement les Palestiniens — pour ces suprémacistes ethniques, ces suprémacistes sionistes, tout le monde est Amalek. Tout le monde est subordonné à ce peuple prétendument supérieur, élu ou race maîtresse, ou quel que soit le nom qu'on lui donne. Et il est très extraordinaire qu'une telle chose soit si facilement tolérée en Occident, surtout quand, au cours des dernières décennies, on a fait semblant de considérer que le racisme et le suprémacisme étaient inacceptables et de cet ordre-là.

## **#Pascal**

Je suis tout à fait d'accord avec vous. L'hypocrisie est stupéfiante. Mais remarquez-vous maintenant, presque à la fin de la troisième semaine, un changement dans la manière dont la guerre est menée d'un côté ou de l'autre ? Les frappes augmentent-elles ou diminuent-elles ? Changent-elles en fonction de ce que vous observez ? Et aussi, les armes qu'utilise l'Iran — changent-elles ? La guerre évolue-t-elle, ou reste-t-elle plus ou moins ce que nous avons vu pendant les première et deuxième semaines ?

## **#Marandi**

Non, les frappes iraniennes deviennent plus intenses. Les armes qu'ils utilisent sont plus avancées, et les coups sont plus puissants. Cela, bien sûr, contredit la propagande que nous entendions de Washington après trois, quatre ou cinq jours — selon laquelle les Iraniens manquaient de missiles, de drones, et ainsi de suite. Ce que l'Iran a fait pendant les sept ou huit premiers jours, c'est tirer beaucoup de missiles vieux de quinze ans et de drones datant de quinze ou vingt ans. Ils ont fait

cela non seulement pour frapper l'ennemi, ce qu'ils ont fait, mais aussi pour épuiser ses capacités de défense — ses systèmes de missiles sol-air — qui, comme vous le savez, leur ont coûté plusieurs milliards de dollars. Et ensuite, ils ont commencé à utiliser leurs technologies plus récentes. Ils n'utilisent toujours pas leurs atouts principaux.

Mais ils frappent très fort maintenant sur Tel-Aviv, tout comme nous l'avons vu hier soir au Qatar, en Arabie saoudite et aux Émirats. Même si les Iraniens avaient déclaré à l'avance : « Nous allons frapper », beaucoup disaient : « Pourquoi feriez-vous cela ? Cela les aide à se défendre. » Mais les Iraniens l'ont fait pour des raisons morales, et lorsqu'ils ont frappé, les autres n'ont pas pu les bloquer. Il est donc évident que les défenses se sont effondrées dans le camp américano-sioniste, et que les Iraniens frappent fort. Tous ces récits diffusés par les médias occidentaux — on voit que même ceux qui s'opposent à Trump, malgré toute leur hostilité et leur antagonisme envers le peuple iranien, répètent encore les mêmes mensonges. Je veux dire, que ce soit Fox News, CNN, MSNBC, la BBC, Sky News, ou la presse écrite et les sites web, ils diabolisent tous l'Iran.

Ils ne diront pas à leurs lecteurs qu'il s'agissait d'une guerre non provoquée. Maintenant, la vérité commence à émerger, car les choses se dégradent pour eux — tout part à vau-l'eau. Mais les médias occidentaux ont été très complices dans tout cela. Les Iraniens frappent plus fort. Il est clair que les Américains et les Israéliens ont échoué à détruire l'une quelconque des bases souterraines — qu'il s'agisse de bases de missiles ou de drones. Ils n'ont pas réussi à détruire les usines qui produisent ces capacités et d'autres encore. Ils ont échoué à détruire la marine iranienne. Les principaux atouts de la marine iranienne sont des vedettes rapides équipées de missiles. Elles se trouvent toutes dans des tunnels souterrains, le long du golfe Persique et de la mer d'Oman, attendant l'ordre de lancer des attaques si la guerre s'intensifie.

Ainsi, les Américains ont échoué, et les Israéliens ont échoué. À mesure que nous avançons, le prix de l'énergie ne cesse d'augmenter, et le régime israélien est durement touché. Cette guerre ne se passe pas bien pour eux. Ils sont en train de la perdre, et je pense que l'attaque contre les installations gazières iraniennes visait à changer la donne. Mais la contre-attaque de l'Iran, encore plus forte — et ensuite la publication de Trump sur les réseaux sociaux, je pense — y ont mis fin, du moins pour le moment. En fin de compte, les États-Unis vont perdre cette guerre. Le régime israélien va perdre. Je crois qu'il n'y a aucun doute là-dessus. Le peuple iranien est déterminé. Mais plus ils continueront, plus ce sera néfaste pour l'économie mondiale et pour le peuple américain — et, bien sûr, pour les sionistes en Palestine.

## **#Pascal**

Je me demande sans cesse comment mettre fin à la guerre plus rapidement — comment y parvenir plus vite. Alors, imaginons que le Qatar, Bahreïn et l'Arabie saoudite, de leur propre initiative, se présentent devant les caméras et déclarent : « Nous proclamons par la présente notre neutralité permanente, nous abrogeons par la présente tous nos traités de bases militaires avec les États-Unis, et nous interdisons désormais aux États-Unis d'utiliser notre territoire » — même si cela prendrait du

temps, même si cela ne pouvait pas être mis en œuvre du jour au lendemain — s'ils disaient cela, est-ce que ce serait acceptable ? Penses-tu que cela pourrait convaincre l'Iran de dire : « Très bien, dans ce cas, nous ne vous tirons plus dessus, mais les installations doivent être démantelées dans les prochains jours » ?

## **#Marandi**

Je pense que ce serait énorme. Si ces régimes faisaient une déclaration disant : « Plus aucun soutien de notre part. Ils ne peuvent plus utiliser notre territoire ni notre espace aérien contre qui que ce soit », cela changerait tout. Je veux dire, les Saoudiens fournissent le carburant pour les avions et pour le ravitaillement en vol — ils sont profondément impliqués. Si tout cela prenait fin, il serait très difficile pour les Américains et les Israéliens de frapper l'Iran, car leurs moyens devraient être beaucoup plus éloignés et ils ne pourraient pas utiliser l'espace aérien. Cela limiterait considérablement la manière dont ils pourraient attaquer l'Iran également.

Oui, ce serait un grand pas dans la bonne direction, mais ce ne sont que des intermédiaires. Même un pays comme la Libye — avec neuf nations qui soutiennent le peuple, et non le régime — soutient le peuple palestinien, car le régime est tout simplement hypocrite. Il n'utilise le nom de la Palestine que pour ses propres intérêts égoïstes. Mais même la Turquie n'est pas capable de se détacher de cette guerre. Elle continue de transporter du pétrole, elle permet à l'OTAN et aux États-Unis d'utiliser son territoire. Il m'est donc très difficile d'imaginer, quand la Turquie est si faible et le régime si pathétique, que ces pays puissent faire cela.

Mais s'ils le faisaient, je pense que ce serait un grand pas vers la fin de cette guerre. En fin de compte, cependant, la décision appartient à Trump. Nous l'avons vu dans l'interview que Tucker Carlson a eue avec — Kent, je crois que c'était son nom — le chef du renseignement qui a démissionné, où il a essentiellement dit que si Trump disait aux Israéliens : « Si vous attaquez l'Iran, nous vous sanctionnerons ; nous ne vous donnerons plus ce que vous voulez de nous », ils ne pourraient pas le faire. Donc, la vérité, c'est que les États-Unis pourraient mettre fin à tout cela immédiatement. Mais c'est le monde dans lequel nous vivons — la classe Epstein, l'influence sioniste, c'est comme ça.

## **#Pascal**

Non, vous avez tout à fait raison. Mais il y a un moment où le mandataire peut être influencé. S'il n'avait pas été assassiné, Diem, au Sud-Vietnam, aurait conclu un accord avec le Nord. Il a été assassiné parce qu'il était en train de conclure cet accord — avec l'accord de Kennedy. Donc, il y a des moments où les mandataires essaient de négocier, de créer un accord. Et alors la question est : sont-ils assez forts, ou seront-ils tués par leur propre camp ? Pour moi, la question est donc de savoir comment atteindre ce point plus rapidement, et comment réellement les sauver de leur propre suzerain, n'est-ce pas ? Mais nous ne le savons pas.

## **#Marandi**

Tu as tout à fait raison, surtout parce que le sionisme est devenu tellement discrédité — à cause de Gaza et de toutes ces guerres. Partout dans le monde, les gens accusent le sionisme d'être responsable de cette guerre qui provoque une crise économique, une crise économique croissante à l'échelle mondiale. Et j'imagine qu'avec les dossiers Epstein — ces petits fragments qui ont été rendus publics — ils sont de plus en plus discrédités. Je pense que, dans l'avenir, leur influence va décliner rapidement.

Donc, en théorie, c'est possible. Par conséquent, ces intermédiaires — comme le régime israélien — ont une influence aux États-Unis telle qu'ils ne sont pas vraiment des intermédiaires. Mais qu'est-ce qu'un intermédiaire devrait être ? Lorsque nous observons les États-Unis et le régime israélien, qu'est-ce qu'un intermédiaire devrait être ? Si leur influence aux États-Unis diminue, comme on le constate très rapidement au sein du grand public, alors à l'avenir, je pense qu'il sera beaucoup plus difficile pour les sionistes et la classe Epstein de faire ce qu'ils faisaient auparavant en toute impunité.

## **#Pascal**

D'accord. Merci beaucoup, Professeur Marani. Je veux dire, ce sont des réflexions très, très importantes pour nous tous. D'habitude, je demande aux invités de nous dire où nous pouvons les suivre, mais dans votre cas, nous savons que vous êtes sur X — c'est l'endroit où aller. Y a-t-il une autre source que vous recommanderiez en ce moment pour les personnes qui souhaitent suivre l'actualité sur l'Iran ?

## **#Marandi**

Eh bien, je ne suis sur X que parce que j'ai été banni d'Instagram et de Facebook il y a de nombreuses années, mais... L'agence de presse Fars, l'agence Tasnim, l'agence Mehr — il y a beaucoup d'agences de presse iraniennes qui ont des sites en anglais. Ou, avec l'IA, on peut les traduire. Elles sont sur Telegram en ce moment ; certaines sont peut-être aussi sur Twitter, je suppose. Mais il y a aussi Press TV, bien sûr. Il existe d'ailleurs un bon livre — assez ancien — intitulé *\*Going to Tehran\**, écrit par Flint et Hillary Leverett, qui ont travaillé à la Maison-Blanche. Flint Leverett était responsable du Moyen-Orient au Conseil de sécurité nationale, et Hillary Leverett était responsable du Golfe persique. Ils ont écrit un livre très correct sur l'Iran. En général, les livres sur l'Iran publiés en Occident sont plutôt mauvais. Je ne suis pas d'accord avec tout ce qu'il contient, mais si les gens veulent vraiment comprendre l'Iran, même s'il date un peu — sept, huit, neuf ans — je pense que c'est un bon livre à lire.

## **#Pascal**

D'accord, je vais essayer d'ajouter un lien vers le livre dans la boîte de description ci-dessous. Professeur Marandi, merci beaucoup pour votre temps aujourd'hui. Merci beaucoup de m'avoir reçu.

